Nidification remarquable d'un Fuligule morillon *Aythya fuligula* au hâble d'Ault

Par Patrick DECORY

Description des observations

Le 20 août 2005, depuis le premier observatoire de la réserve Nord du hâble d'Ault, située sur le territoire de la commune de Cayeux-sur-Mer, j'ai pu observer, avec Marie-France DECORY, sur le plan d'eau, une femelle de Fuligule morillon *Aythya fuligula* accompagnée de sept pulli, âgés de quelques (2 à 3) jours seulement. Ce canard portait sur le bec, à la mandibule supérieure, une marque de couleur bleue claire et sur laquelle figurait l'inscription « H2 » en caractères noirs.

Nous sommes retournés régulièrement sur le site afin de suivre cette famille, ainsi :

- le 27 août, la femelle était toujours présente mais avec seulement 5 pulli ;
- le 3 septembre, les 5 pulli étaient seuls sur la berge en galets ;
- le 4 septembre, il ne restait plus que 3 pulli, toujours sur le même secteur de galets ;
- et enfin, le 11 septembre je n'ai pas réussi à les retrouver malgré plus d'une heure de recherche.

Informations complémentaires

En recherchant sur le site internet « www.cr-birding.be », j'ai pu découvrir l'organisme qui était à l'origine de ce programme de marquage nasal, à savoir, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et contacter le responsable Alain CAIZERGUES qui a eu l'amabilité de me répondre très rapidement et de m'apporter les précisions suivantes:

Cette femelle a été capturée sur son nid le 7 juin dernier (soit 43 jours plus tôt) sur le territoire de la commune de Jublains dans le département de la Mayenne :

âge: + 2 ans ; poids: 720 grammes.

Il y a lieu de noter particulièrement qu'elle couvait 8 oeufs et que sa ponte a été prédatée peu après, sans que l'on connaisse l'origine de cette prédation.

Ce programme de recherche avec pose de plaques nasales concerne le Fuligule milouin *Aythya ferina* et le Fuligule Morillon en raison de leur statut cynégétique (importance des tableaux de chasse) et de leur statut démographique défavorable en Europe (régression sensible des effectifs de nicheurs). Il s'inscrit dans le volet recherches du plan de gestion européen. Deux axes de recherches existent dans le cadre de ce programme :

1) Exploitation/valorisation de jeux de données existants et en particulier :

- les données de captures/marquages - recaptures/reprises recueillies par Jean-Yves Fournier (ONCFS-CNERA Avifaune Migratrice) en Dombes dans les années 80-90 (Milouin) et à la Tour du Valat dans les années 50-70 (Milouin et Morillon) et les données relatives à
- la sélection de l'habitat de nidification, à la fécondité et au succès de reproduction des femelles de Milouin recueillies en Dombes dans les années 80-90.

2) Mise en place d'un programme national de monitoring par captures/marquages - recaptures/reprises. Cette action, entreprise sur cinq sites (la Dombes, le cours du Rhin, le lac de Grand Lieu, des gravières de Champagne et des lacs de Mayenne), doit permettre de :

- estimer les paramètres démographiques (survies, accession à la reproduction, fécondité, succès de nidification, succès d'élevage des jeunes etc.…)
- rechercher des corrélations entre ces paramètres et des caractères physiologiques et biométriques mesurés au moment de la capture et éventuellement lors de recaptures
- étudier le comportement sur des individus connus de manière à être en mesure de paramétrer un modèle individuel comportement -centré.

Statut du Fuligule morillon

A partir de la fin du XIX^{e} siècle, l'aire de reproduction du Fuligule morillon située initialement au nord-est de l'Europe et au nord de l'Asie s'est progressivement déplacée vers l'ouest. Depuis la première preuve certaine de nidification en 1952 en Dombes, les effectifs nicheurs de cette espèce ainsi que les régions où la reproduction se produit ont augmenté rapidement en France (SUEUR, 1994). Ainsi en 1999, la population nicheuse était estimée à 650-750 couples et ce principalement au nord d'une ligne joignant la Charente-Maritime à l' Ain (DUBOIS et *al.,* 2000).

Pour la Picardie, GAVORY (1995) précise que l'espèce s'est reproduite pour la première fois dans les années 60 dans le département de l' Aisne et que les effectifs ont vite progressé pour atteindre au maximum une cinquantaine de couples dans la région.

En plaine maritime picarde, le Fuligule morillon a niché pour la première fois (après la nidification de trois couples en 1978 au Parc Ornithologique du Marquenterre, issus très

probablement de couples captifs) au Hâble d'Ault en 1981 et il y niche depuis de façon irrégulière (SUEUR et TRIPLET, 1999). Depuis le début du vingt et unième siècle, la nidification est devenue annuelle sur ce site (obs. pers.).

Discussion

Après un échec d'une première tentative de nidification, cette femelle a parcouru plus de 370 kilomètres pour tenter de trouver un autre partenaire et réaliser une ponte de remplacement. Cette constatation est assez remarquable car l'espèce est connue pour être fidèle à ses sites de reproduction, ainsi GEROUDET et CUISIN (1999) précise que la fidélité au site de nidification a été prouvée par le baguage (jusqu'à cinq ans de suite). Il y a également lieu de remarquer que ce déplacement s'est réalisé en direction du Nord Nord-Est alors que nous aurions pu nous attendre à ce que cette recherche se dirige plutôt vers Sud afin d'y espérer des conditions climatiques plus clémentes.

En ce qui concerne la première ponte (huit oeufs couvés par la femelle le 7 juin), elle correspond assez bien à nos connaissances sur le sujet : ponte dès la mi mai et en juin, six à douze oeufs, souvent huit à dix, parfois jusqu'à vingt deux (de deux femelles) (GEROUDET et CUISIN, *op. cit.*).

Pour la seconde ponte, il est possible d'estimer la date d'éclosion aux environs du 17 août et en prenant en compte un temps d'incubation par la femelle compris entre vingt trois et vingt six jours (GEROUDET P. et CUISIN, *op. cit.),* nous obtenons une date de ponte dans la dernière décade de juillet (entre le 22 et le 25). Bien qu'il soit en général reconnu que la ponte chez cette espèce soit tardive, SUEUR et ROCAMORA (1999) précisent, d'ailleurs, que le pic des éclosions a lieu de fin juin à début août, avec quelques variations interrégionales ; les dates ainsi obtenues pour cette couvée se situent bien au delà des limites habituelles, ce qui est certainement du au fait qu'il s'agisse d'une ponte de remplacement et que cette femelle a réalisé un trajet important entre ses deux sites de nidification.

Le nombre de pulli observés lors des premières visites, à savoir sept et les données sur les réussites de l'éclosion que cite CUISIN (*op.cit*.) : taux moyen d'éclosion variant entre 57 % et 72 %, laissent penser que le nombre d'oeufs que cette femelle a pondu devait être de l'ordre de neuf. Cette ponte de remplacement aurait ainsi été plus importante que la première alors que c'est en général l'inverse qui est observé.

La disparition de la femelle à partir du 3 septembre correspond à la règle générale qui consiste selon GEROUDET et CUISIN, (*op. cit.)* à laisser les jeunes livrés à eux-mêmes avant d'atteindre l'âge de voler (7-8 semaines) et à se retirer pour aller muer. Toutefois, il est difficile de ne pas faire le rapprochement avec l'ouverture de la chasse le 27 août : cette femelle a pu, bien involontairement, abandonner ses jeunes alors âgés seulement d'un peu plus de deux semaines.

Conclusion

L'éthologie du Fuligule morillon est encore loin de nous être complètement connue. L'exemple décrit ici le montre bien et il faut espérer que des études, tel le programme de recherche lancé par l'ONCFS, soient menées afin de combler nos lacunes.

Les espèces, comme le Fuligule morillon, ayant une période de reproduction très tardive sont celles qui sont les plus sensibles à la précocité de la date d'ouverture de la chasse au gibier d'eau ; il convient de veiller à la tranquillité des nichées en ouvrant la chasse après leur envol.

Remerciements

Il m'est agréable de remercier Alain CAIZERGUES pour les informations concernant le programme de recherche de l'ONCFS qu'il m'a communiquées avec célérité.

Bibliographie

DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. ET YESOU P. (2000) – Inventaire des oiseaux de France. Nathan, 397 p.

GAVORY L. (coord.) (1995) – Oiseaux nicheurs menacés de Picardie. La Centrale Ornithologique Picarde, 60 p.

GEROUDET P. et CUISIN M. (1999) – Les palmipèdes d'Europe. Delachaux et Niestlé, 512 p.

SUEUR F. (1994) – La nidification du Fuligule Morillon *Aythya fuligula* en France. *Alauda* 62 (3) p.105-111 (compléments *Alauda* 63 (2) p.153-154 et *Alauda* 64 (2) p.273-274.

SUEUR F. et ROCAMORA G. *in* ROCAMORA G. et YEATMAN-BERTHELOT D. (1999) – Oiseaux menacés et à surveiller en France. Société d'Etudes Ornithologiques de France et Ligue de Protection des Oiseaux, 598 p.

SUEUR F. et TRIPLET P. (1999) – Les oiseaux de la baie de Somme. SMACOPI, Groupe Ornithologique Picard, 509 p.

Patrick DECORY
80210 Tours-en-Vimeu